

MUDAM

1



Tourmaline, *Pollinator*, 2022 | Collection Mudam Luxembourg, Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean | Donation 2022 - Baloise © Tourmaline / Courtesy the artist and Chapter NY

Dossier de presse Pressedossier Press Kit

Tourmaline Pleasure and Pollinator

Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean

mudam.com

MUDAM

Tourmaline

Pleasure and Pollinator

03.03.2023 — 15.10.2023

Commissaires Marie-Noëlle Farcy, assistée de Line Ajan
Lieu Pavillon Henry J. et Erna D. Leir

Tourmaline est une artiste, écrivaine et militante transgenre, dont les vidéos et photographies à la mise en scène élaborée rendent hommage aux figures actuelles et passées des mouvements LGBTQIA+ et de la culture queer. Elle s'appuie sur la notion de « fabulation critique » développée par l'universitaire Saidiya Hartman (1961, New York) pour mettre en perspective l'héritage contemporain de ces dernières. Son travail se nourrit tout autant de recherches historiques, théorie critique et fiction pour éclairer les parts d'ombre et d'amnésie d'une histoire hégémonique. Travaillant avec des images trouvées et autres documents d'archives, Tourmaline en exploite le potentiel émancipateur conférant par là même une force politique à ceux-elles marqué-e-s par les conséquences de l'esclavage ; elle trace ainsi une généalogie imaginée de figures queer noires, dont elle fait partie intégrante.

Pleasure and Pollinator est la première exposition monographique de Tourmaline dans une institution européenne et s'articule autour de la vidéo *Pollinator* (2022), qui a remporté le Prix artistique Baloise et a été donnée au Mudam par Baloise. L'exposition débute au rez-de-chaussée par un ensemble de quatre photographies, prologue au film projeté à l'étage inférieur qui la montre vêtue d'un costume inspiré du début du XX^e siècle.

Imprimés à grande échelle, ces autoportraits en noir et blanc sont marqués par une atmosphère sensuelle et méditative : Tourmaline y est assise pensive sur le sol, son costume bouffant faisant écho à la densité de la végétation. Elle se tient majestueuse, engloutie par les larges pans de tissu blanc de sa robe et camouflée dans les feuillages. Évoquant les relations entre nature et ornement, mais aussi les questions de représentation et de visibilité des corps queer et noirs, cette série poursuit les recherches de l'artiste sur l'histoire des « jardins d'agrément », ces espaces de loisirs apparus aux États-Unis au début des années 1800. Si ces jardins étaient généralement « réservés aux Blancs », pour reprendre les termes racistes des panneaux d'alors, quelques-uns appartenaient à des Noir-e-s et constituaient des havres de repos et de résistance. L'artiste réactualise ainsi l'idée de plaisir en inscrivant sa propre image dans des jardins luxuriants. Ces photographies sont également empreintes d'une atmosphère spectrale, Tourmaline dégageant une présence éthérée – un aspect accentué par la bande sonore diffusée dans l'espace.

La composition est extraite de la vidéo *Pollinator*, présentée à l'étage inférieur, et reprend la structure d'une « spirale ascendante » selon les termes de l'artiste. Le film débute par des plans de l'artiste marchant dans le jardin botanique de Brooklyn et dans les salles d'époque édouardienne du Brooklyn Museum. Ces images sont entrecoupées par des séquences d'archives d'une cérémonie commémorant Marsha « Pay It No Mind » Johnson (1945, Elizabeth, New Jersey – 1992, New York), artiste et actrice emblématique du soulèvement de Stonewall pour les droits des homosexuel-le-s en 1969, cofondatrice avec Sylvia Rivera (1951 – 2002, New York) de Street Transvestite Action Revolutionaries (STAR). Figure culte pour la communauté queer de New York, Marsha P. Johnson a fait l'objet de deux films de Tourmaline : *Lost in the Music* (2017) et *Happy Birthday, Marsha!* (2018), tous deux coréalisés avec Sasha Wortzel (1983, Fort Myers, Floride).

Ici, l'évocation de l'héritage de Johnson prend une forme poétique délaissant une construction purement narrative. Tourmaline déambule dans le jardin et frôle les plantes, agissant comme une « pollinisatrice » en transportant la matière sur ses vêtements. Ces scènes sont entrecoupées de vidéos amateurs tournées par Tourmaline et qui montrent son père en train de chanter, rire et fumer, ainsi que d'interviews d'amie-s de Johnson, dont l'un tient une photographie d'elle souriante. Ces images s'entremêlent habilement dans un montage complexe duquel un leitmotiv transparait : la fleur, qui surgit d'abord sur la coiffe de Tourmaline, puis sur la couronne portée par Johnson, et que l'on voit ensuite flotter dans le fleuve Hudson lors de ses funérailles. Bien que centré sur le deuil, ce montage rappelle joyeusement l'aura de Johnson, figure tutélaire pour les personnes trans et non-conformes au genre à New York : elle était, métaphoriquement parlant, une « pollinisatrice ». Tout en évoquant le deuil queer, l'œuvre privilégie une perspective de célébration qui relie les figures historiques queer aux communautés transgenres noires contemporaines – une approche qui rappelle ce que l'historien Robin D. G. Kelley (1962, New York) définit comme le « rêve de liberté ».

L'artiste

Tourmaline (1983, Roxbury, Massachusetts) a présenté son travail dans le cadre d'importantes expositions, telles que *The Milk of Dreams* (2022) à la 59^e Biennale de Venise, *Mountain/ Time* au Aspen Art Museum (2022), *The Slipstream: Reflection, Resilience, and Resistance in the Art of Our Time* au Bronx Museum of the Arts, New York (2021) et *Critical Fabulations* au MoMA, New York (2021). Ses œuvres se trouvent dans de nombreuses collections publiques telles que le Brooklyn Museum, New York; le Los Angeles County Museum of Art, Los Angeles; le Metropolitan Museum of Art, New York; la National Gallery of Victoria, Melbourne; et la Tate Modern, Londres. Elle a reçu la Bourse Guggenheim en 2021. Elle vit et travaille à New York.

Prix artistique Baloise

Créé en 1999, ce prix est décerné chaque année à deux jeunes artistes de la section « Statements » durant la foire de Bâle. Tourmaline est lauréate du Prix artistique Baloise 2022. Elle est la septième artiste à rejoindre ainsi la Collection Mudam grâce au soutien de Baloise depuis que le musée est devenu partenaire du prix en 2015.

Tourmaline

Pleasure and Pollinator

03.03.2023 — 15.10.2023

Kuratorinnen Marie-Noëlle Farcy, assistiert von Line Ajan
Ort Henry J. und Erna D. Leir Pavilion

Tourmaline ist eine Künstlerin, Autorin und Transgender-Aktivistin, die für ihre Videos und Fotografien aufwändig inszenierte Szenerien schafft, mit denen sie Persönlichkeiten aus der LGBTQIA+ Bewegung und der Queer-Culture die Ehre erweist. In diesen Reflexionen über ihre heutige Bedeutung stützt sich die Künstlerin auf das Konzept der „critical fabulation“ der Literaturwissenschaftlerin Saidiya Hartman (1961, New York). So verwendet Tourmaline in ihren Werken Elemente aus der Geschichtsforschung, greift auf die kritische Theorie zurück und fügt fiktive Details hinzu, um zu zeigen, wie sehr das Unterdrücken und das Vergessen der Geschichte den vorherrschenden historischen Kanon geprägt haben. Tourmaline verwendet in ihren Filmen „found footage“ und andere Archivmaterialien, die sie wegen ihres Potenzials politischen Empowerments schätzt, verleihen sie doch denjenigen, die von den Nachwirkungen der Sklaverei betroffen sind, politische Handlungsfähigkeit und zeichnen gleichzeitig eine imaginäre Genealogie schwarzer queerer Persönlichkeiten nach, zu denen Tourmaline auch sich selbst zählt.

Pleasure and Pollinator ist die erste Einzelausstellung von Tourmaline in einem europäischen Museum. Im Mittelpunkt steht das Video *Pollinator* (2022), mit dem die Künstlerin den Baloise Kunst- Preis gewann und das als Schenkung der Baloise in die Sammlung des Mudam gelangte. Die Ausstellung öffnet im Erdgeschoss mit einem Ensemble von vier Fotos, die in Verbindung zu dem im Untergeschoss gezeigten Film stehen und auf denen die Künstlerin in einem Kleid wie aus dem frühen 20. Jahrhundert zu sehen ist.

Diese überlebensgroßen Selbstporträts in Schwarz-Weiß sind geprägt von einer sinnlich-meditativen Stimmung. Wir sehen Tourmaline nachdenklich auf dem Boden sitzen, ihr fließendes Gewand scheint auf die Fülle der Pflanzen hinter ihr zu antworten. Oder sie steht majestätisch in dem üppigen Garten, während sie selbst in der stofflichen Fülle ihres weißen Kleides und derjenigen der Blätter zu verschwinden scheint. In dieser fotografischen Reihe geht es neben dem Verhältnis von Natur und Ornament auch um Fragen der Sichtbarkeit queerer und schwarzer Körper. Außerdem folgt die Künstlerin erneut einem für sie wichtigen Thema, der Untersuchung der sogenannten „Pleasure Gardens“ – der im frühen 19. Jahrhundert in den USA entstehenden Lustgärten. Während die meisten damals „nur für Weiße“ offen standen, wie die damals übliche Beschilderung unterstrich, gab es doch auch ein paar, deren Besitzer schwarz waren und die Orte der Muße und des Widerstandes waren. In einem Rückgriff auf das „Lustvolle“ dieser Gärten zeigen die Bilder Tourmaline inmitten eines üppigen Gartens. Diese kontrastreichen Fotos sind von gespenstischer Atmosphäre, bei der von Tourmaline selbst eine geradezu jenseitige Präsenz ausgeht – was durch die geisterhafte Musik in diesem Raum noch unterstrichen wird.

Das Video *Pollinator* stellt sich in den Worten der Künstlerin wie eine „aufsteigende Spirale“ dar. Es beginnt mit Aufnahmen von Tourmaline, die durch den Botanischen Garten von Brooklyn und durch die Edwardianischen Räume des Brooklyn Museums schreitet. Sie werden unterbrochen von Archivaufnahmen der Trauerfeier für Marsha „Pay it no mind“ Johnson (1945, Elizabeth, New Jersey – 1992, New York), einer Aktivistin und Performerin, die an der Stonewall- Revolte von 1969 für die Rechte der Homosexuellen teilgenommen hatte und gemeinsam mit Sylvia Rivera (1951 – 2002, New York) Mitbegründerin von STAR (Street Transvestite Action Revolutionaries) war. Als Kultfigur der New-Yorker Queer-Community war Marsha P. Johnson in zwei anderen Filmen von Tourmaline bereits die zentrale Figur: *Lost in the Music* (2017) und *Happy Birthday, Marshal* (2018), realisiert jeweils gemeinsam mit Sasha Wortzel (1983, Fort Myres, Florida).

Johnsons Vermächtnis wird in diesem Filmen weniger in einer linearen Erzählung dargestellt, als in Form einer poetischen Metapher. Tourmaline schreitet durch den Garten und streift über die Pflanzen, womit sie zu einer „Bestäuberin“ wird, die Blütenstaub mit Hilfe ihrer Kleidung überträgt. Diese Szenen werden unterbrochen von privaten Aufnahmen der Künstlerin, die ihren singenden, lachenden und rauchenden Vater zeigen, sowie von Interviews mit Johnsons Freund-inn-en, von denen einer ihr Foto hält, auf dem sie lächelt. Geschickt zu einem Geflecht montiert, geht aus diesen Szenen als Leitmotiv das Bild der Blume hervor, das zunächst auf dem Kopfschmuck der Künstlerin auftaucht, dann auf der von Johnson getragenen Krone, um schließlich bei ihrer Trauerfeier auf dem Hudson-River zu schwimmen. Auch wenn die Trauer im Mittelpunkt steht, erinnert dieser komplexe Zusammenschnitt doch auch voller Freude an die Vorbildfunktion, die Johnson für Menschen mit Trans- und nichtbinärer Identität in New York hatte. Sie war, im metaphorischen Sinn, ein „Pollinator“ – eine „Bestäuberin“. Und obwohl es um queere Trauer geht, besitzt Tourmalines Arbeit doch auch einen feierlichen Blickwinkel, aus dem sie historische Figuren der Queer- Bewegung mit der heutigen Black Transgender-Community verbindet – eine Herangehensweise, die dem entspricht, was der Historiker D. G. Kelley (1962, New York) als „Traum von Freiheit“ bezeichnet hatte.

Die Künstlerin

Tourmalines (1983, Roxbury, Massachusetts) Werk wurde in bedeutenden Gruppenausstellungen gezeigt, wie auf der Biennale von Venedig bei *The Milk of Dreams* (2022), bei *Mountain/Time* im Aspen Art Museum (2022), bei *The Slipstream: Reflection, Resilience, and Resistance in the Art of Our Time* im Bronx Museum of the Arts, New York (2021) und bei *Critical Fabulations* im MoMA, New York (2021). Ihre Arbeiten sind Teil bedeutender öffentlicher Sammlungen, wie derjenigen des Brooklyn Museum, New York; des Los Angeles County Museum of Art, des Metropolitan Museum of Art; New York; der National Gallery of Victoria, Melbourne oder der Tate Modern, London. Sie ist außerdem die Preisträgerin des Guggenheim-Fellowship 2021. Sie lebt und arbeitet in New York. Tourmaline ist Preisträgerin des Baloise Kunst-Preises 2022. Sie ist die siebte Künstlerin, deren Werk dank der Großzügigkeit der Baloise in die Sammlung des Mudam eingeht, seit das Museum 2015 Partner dieses Preises wurde.

Baloise Kunst-Preis

Dieser im Jahr 1999 gestiftete Preis wird jährlich an zwei junge Künstler-innen in der Abteilung „Statements“ der Art Basel verliehen. Tourmaline ist die siebte Künstlerin, deren Werk dank der Großzügigkeit der Baloise Group in die Sammlung des Mudam eingeht, seit das Museum 2015 Partner dieses Preises wurde.

Tourmaline

Pleasure and Pollinator

03.03.2023 — 15.10.2023

Curators Marie-Noëlle Farcy, assisted by Line Ajan

Location Henry J. and Erna D. Leir Pavilion

Tourmaline is an artist, writer and transgender activist whose video and photographs create elaborately staged scenes honouring living and historical figures of LGBTQIA+ movements and queer culture. In reflecting on their contemporary legacy, she draws on the notion of 'critical fabulation' as developed by scholar Saidiya Hartman (b. 1961, New York). Accordingly, Tourmaline's work is nourished by historical research, critical theory and fiction to show how erasure and amnesia have marked the writing of a hegemonic historical canon. Tourmaline uses found footage and archival material in her films for their empowering potential: giving political agency to those affected by the afterlife of slavery and tracing an imagined genealogy of Black queer figures, of which Tourmaline is an integral part.

Pleasure and Pollinator is the first solo presentation of Tourmaline's work in a European institution and is centred around the video *Pollinator* (2022), which won the Baloise Art Prize and was donated to Mudam by Baloise. The exhibition begins on the ground floor, with a set of four photographs as a prologue to the film that is screened downstairs, where we see the artist dressed in costumes inspired by early twentieth century attire.

Printed in larger-than-life scale, these black-and-white self-portraits are marked by a sensual and meditative atmosphere: we see Tourmaline sitting pensively on the ground, her flowy costume echoing the voluminous tree behind her. In most photographs, she stands majestically in a garden, while in others, she is almost camouflaged amidst the large swaths of her dress's white fabric and plant leaves. Evoking the relations between nature and ornament, but also the representation and visibility of queer and Black bodies, this series pursues the artist's explorations of the history of 'pleasure gardens', that emerged in the United States in the early 1800s. While these places were categorised as 'white-only' (to quote racist advertisements of the time), a few were Black-owned and stood as havens of leisure and resistance. Tourmaline reactualises the idea of pleasure by embracing her own image within luscious gardens. The photographs are marked by a spectral atmosphere, with Tourmaline radiating an otherworldly presence – an aspect accentuated by the haunting soundtrack broadcast in the space.

The film *Pollinator* opens up like an 'upward spiral,' to quote the artist. It begins with shots of Tourmaline walking through the Brooklyn Botanic Garden and the Edwardian period rooms at the Brooklyn Museum. These are interspersed with archival footage of the memorial of Marsha 'Pay It No Mind' Johnson (b. 1945, Elizabeth, New Jersey – d. 1992, New York), a performer and figure of the Stonewall uprising for gay rights in 1969 who co-founded Street Transvestite Action Revolutionaries (STAR) with Sylvia Rivera (b. 1951 – d. 2002, New York). A cult figure for the queer community in New York, Marsha P. Johnson appears as the central subject in two other films by Tourmaline: *Lost in the Music* (2017) and *Happy Birthday, Marsha!* (2018), both co-directed with Sasha Wortzel (b. 1983, Fort Myers, Florida).

Here, Johnson's legacy is evoked less through the lens of a narrative progression than as a poetic metaphor. Tourmaline wanders in the garden and brushes against the plants, acting as a 'pollinator' by carrying matter on her clothes. These scenes are interlaced with home videos shot by the artist that show her father singing, laughing and smoking, as well as interviews with friends of Johnson, one of which holds a picture of her smiling. These images are deftly woven in an intricate montage that repeats one leitmotiv: the flower, which appears first on Tourmaline's headdress, then on Johnson's flower-crown, and later is seen floating in the Hudson River during Johnson's memorial. While centring grief, this montage acts as a joyful reminder that Johnson was a nurturing figure for gender non-conforming and trans people in New York: she was, metaphorically speaking, a 'pollinator'. Evoking queer grief, Tourmaline's work nevertheless privileges a celebratory perspective that connects historical queer figures with contemporary Black transgender communities – an approach that recalls what historian Robin D.G. Kelley (b. 1962, New York) defines as 'freedom dreaming'.

The artist

Tourmaline (b. 1983, Roxbury, Massachusetts) has presented her work within significant survey exhibitions, such as the 59th Venice Biennale *The Milk of Dreams* (2022); *Mountain/Time* at the Aspen Art Museum (2022); *The Slipstream: Reflection, Resilience, and Resistance in the Art of Our Time* at the Bronx Museum of the Arts, New York (2021) and *Critical Fabulations* at MoMA, New York (2021). Her work is part of numerous public collections, such as the Brooklyn Museum, New York; the Los Angeles County Museum of Art, Los Angeles; the Metropolitan Museum of Art, New York; the National Gallery of Victoria, Melbourne and Tate Modern, London. Tourmaline was also granted the Guggenheim Fellowship in 2021. She lives and works in New York.

Baloise Art Prize

Founded in 1999, the Baloise Art Prize is awarded annually at Art Basel to two artists exhibiting within the Statements section of the fair. Tourmaline is the recipient of the 2022 Baloise Art Prize. She is the seventh artist to join the Mudam Collection thanks to the support of Baloise since the museum became a partner of the prize in 2015.

Événements Events

04.03.2023 | 15h00 | EN

Screening + Talk at Mudam auditorium

Screening of a selection of short films by Tourmaline, followed by a conversation with the artist and curators Marie-Noëlle Farcy and Line Ajan. Selection :

Mary of Ill Fame (2020-2021), 17 min 14 sec

Tourmaline and Sasha Wortzel, *Happy birthday, Marsha!* (2018), 14 min 35 sec

Atlantic is a Sea of Bones (2017), 7 min 28 sec

20.03.2023 | 12h30–13h30 | FR

Midi de l'Art avec l'assistante curatrice Line Ajan au Pavillon

30.03.2023 | 19h00–00h00

Vernissage et after party au Mudam Café

06.04.2023 | 14h30–16h30 | 9-12 ans *

27.04.2023 | 14h30–16h30 | 9-12 ans

13.04.2023 | 14h30–16h30 | 6-8 ans *

04.05.2023 | 14h30–16h30 | 6-8 ans

Mudamini Workshop: Little Pollinators

21.06.2023 | 18h00 | FR

Visite guidée avec la commissaire de l'exposition Marie-Noëlle Farcy au Pavillon

Programme complet sur mudam.com

Find the full programme and activities on mudam.com

Tourmaline Pleasure and Pollinator

03.03.2023 — 15.10.2023

@MudamLux #MudamLux #OpenMuseum #Tourmaline #PleasureandPollinator #BaloiseArtPrize

Informations pratiques Practical information

Adresse et informations Address and information
Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean
3, Park Dräi Eechelen, L-1499 Luxembourg-Kirchberg
T +352 45 37 85 1 | info@mudam.com | mudam.com

Heures d'ouverture Opening hours
Lun Mon: 10h00–18h00
Fermé le mardi Closed on Tuesdays
Mer Wed: 10h00–21h00 (Café –22h00)
Jeu–Dim Thu–Sun: 10h00–18h00

Vacances Holidays
Jours fériés Public Holidays: 10h00–18h00
24.12 + 31.12: 10h00–15h00
25.12: **Fermé** Closed

Contact presse Press contact
Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean
Julie Jephos | j.jephos@mudam.com | +352 45 37 85 633

If you wish to unsubscribe from our mailing list, please message: dataprotect@mudam.com



Mudam Luxembourg

Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean entend être un musée de référence pour l'art contemporain et une institution emblématique au Luxembourg en termes d'excellence artistique et culturelle. À travers ses activités et son fonctionnement, le Mudam promeut la créativité, la pensée visionnaire, l'ouverture et la participation de chacun à la culture. Comme le Luxembourg, le Mudam se situe en Europe, avec un regard porté vers le monde. Le Mudam s'engage pour un monde plus inclusif, plus tolérant et plus responsable, dans lequel les musées jouent un rôle privilégié dans la transmission du patrimoine culturel pour les générations futures.

Notre mission est de collectionner, conserver et présenter l'art contemporain le plus pertinent de notre époque et le rendre accessible à un large public. Par ses expositions, ses publications, ses programmes artistiques et pédagogiques, le Mudam stimule la recherche et l'échange, tout en portant une attention particulière aux conditions changeantes de l'art et de sa production dans le monde.

Our ambition is to be a reference museum for contemporary art and a model institution in Luxembourg in terms of artistic and cultural excellence. Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean promotes creativity, visionary thinking, openness and cultural participation for all. Like Luxembourg, Mudam is situated in Europe with a vision to the world. Mudam is committed to a more inclusive, environmentally and socially responsible world in which museums play a leading role in the transmission of our contemporary cultural heritage for future generations.

Our mission is to collect, conserve and present the most relevant contemporary art of our time and to make it accessible to a diverse public. Through its exhibitions, publications, and artistic and educational programmes, Mudam fosters research and dialogue while giving special attention to the changing nature of art and its production in the world.

Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean
leoh Ming Pei Architect Design © photo: Rémi Villaggi | Mudam Luxembourg

Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean remercie
Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean thanks

L'ensemble des donateurs et des mécènes, et en particulier pour leur soutien exceptionnel
All the donors and the sponsors, and particularly

Allen and Overy, Banque Degroof Petercam Luxembourg, M. et Mme Norbert Becker-Dennewald, Cargolux, JTI, Luxembourg High Security Hub, The Leir Foundation, The Loo & Lou Foundation.

et également
as well as

American Friends of Mudam, Arendt & Medernach, Atoz, AXA Group, Bâloise Holding SA, Banque de Luxembourg, Bonn & Schmitt, CapitalatWork (Foyer Group), Dussmann Services, Elvinger, Hoss & Prussen, Indigo Park Services, Les Amis des Musées d'Art et d'Histoire Luxembourg, PwC, Société Générale, Soludec SA et Swiss Life Global Solutions.

Mudam Luxembourg est financé par le ministère de la Culture
Mudam Luxembourg is financed by the Luxembourg Ministry of Culture